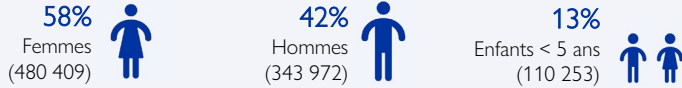
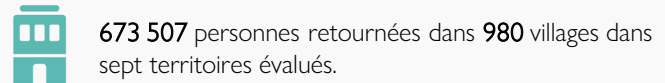
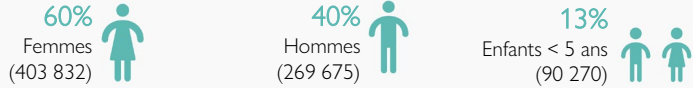


La DTM a identifié une population mobile de **824 381** individus au 9 septembre 2023 et une population retournée estimée à **673 507** individus

### Principales données sur le déplacement



### Principales données sur les retours



## CONTEXTE

L'Est de la République Démocratique du Congo fait face à une détérioration de la situation sécuritaire, politique et humanitaire, dus aux affrontements fréquents entre le groupe rebelle Mouvement du 23 Mars 2023 (M23) et les Forces Armées de la République Démocratique du Congo (FARDC) ainsi que d'autres forces d'autodéfense. Depuis la fin de l'année 2022, le groupe M23 a multiplié les attaques contre diverses positions des forces gouvernementales dans la province du Nord Kivu, et a ensuite pris le contrôle de plusieurs villes et villages. Ces avancées ont exacerbé les tensions dans plusieurs territoires du Nord Kivu, ainsi que dans d'autres régions de l'Est de la RDC. Dans le même temps, divers groupes d'autodéfense sont engagés dans des conflits pour le contrôle de localités, entraînant des flambées de violence et d'insécurité. Des initiatives internationales, régionales et bilatérales ont été lancées pour tenter de mettre fin à la crise, dans un contexte où celle-ci tend à s'aggraver en raison de la persistance de l'insécurité.

La situation générale depuis le mois de septembre au 9 octobre 2023 est caractérisée par une recrudescence de la violence armée dans les territoires de Masisi et de Rutshuru. Depuis le 1er octobre 2023, la coalition des groupes armés locaux d'autodéfense a multiplié les attaques contre les positions du groupe armé M23. Le 6 octobre, ces affrontements se sont intensifiés simultanément dans les territoires de Masisi et de Rutshuru, au cours desquels les groupes d'autodéfense ont repris les villages de Busumba, Kibarizo, Kirumbu, Kitshanga, Kilolirwe, Burungu et Kabalekasha dans la zone de santé de Mweso dans le territoire de Masisi. Cette situation d'extrême violence a fait de nombreuses victimes, en particulier des femmes et des enfants, exposés aux tirs croisés des combattants et contraints de fuir leur domicile. Les populations hôtes et déplacées, y compris celles qui sont retournées récemment, ont à nouveau abandonné leurs maisons pour se réfugier dans des sites spontanés près de la base de la Mission de l'Organisation des Nations Unies pour la stabilisation en République démocratique du Congo (MONUSCO) à Kitshanga, près des bases militaires de la Communauté de l'Afrique de l'Est (CAE) et les zones environnantes, dans l'espoir d'une certaine stabilité et d'un accès à l'aide humanitaire. Ces affrontements successifs entraînent des déplacements prolongés, des mouvements intermittents et pendulaires qui renforcent les vulnérabilités des populations affectées et limitent l'accès à l'assistance immédiate et aux services de base générés par cette situation de conflit imprévisible.

Depuis le début de la crise, l'OIM, par le biais de la DTM continue à mener une série d'évaluations rapides, y compris le suivi des situations d'urgence (EET/ERM), l'analyse des crises et enregistrement avec priorité de répondre aux besoins immédiats d'information en vue de comprendre la dynamique des déplacements et les besoins. Ce rapport présente les résultats des évaluations menées dans les différentes zones de déplacement et de retour entre le 24 septembre au 9 octobre 2023.

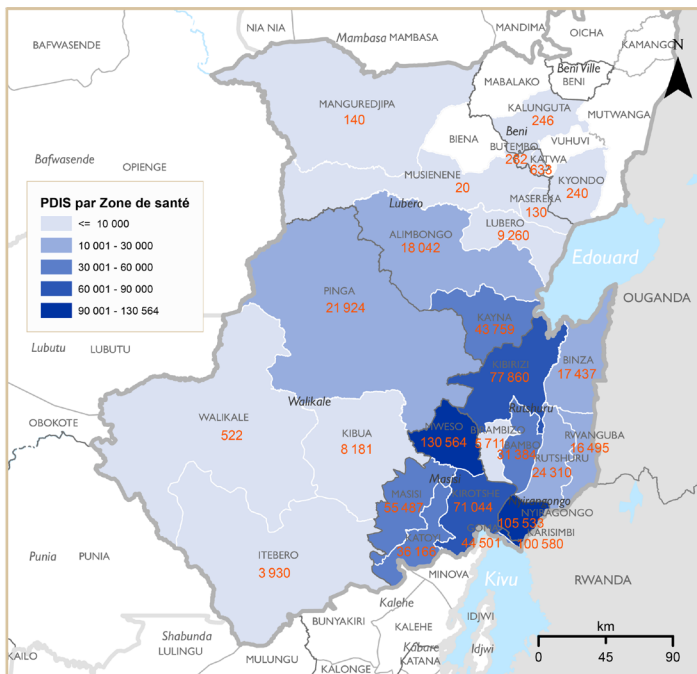
## DÉPLACEMENT

Le suivi de la crise depuis fin septembre a permis à la DTM de mettre à jour les données de déplacement, identifiant un total de 824 381 personnes déplacées affectées par la crise du M23 ([données détaillées ici](#)). Au total, 100 pour cent de ces personnes déplacées se trouvent dans la province du Nord-Kivu et sont réparties entre les familles d'accueil, les sites spontanés et les sites sous le mécanisme CCCM. Concernant les PDIs dans les familles d'accueil, le territoire de Masisi est le plus touché par les déplacements avec 39 pour cent des ces personnes déplacées, suivi de Rutshuru avec 30 pour cent, Lubero avec 13, et Walikale avec six pour cent. Le nombre de personnes déplacées dans ce cycle d'évaluation montre une nette augmentation de 233 595 individus (40%) par rapport aux données cumulées de l'évaluation d'août 2023, dont 590 786 personnes déplacées ont été signalées ([voir le rapport](#)).

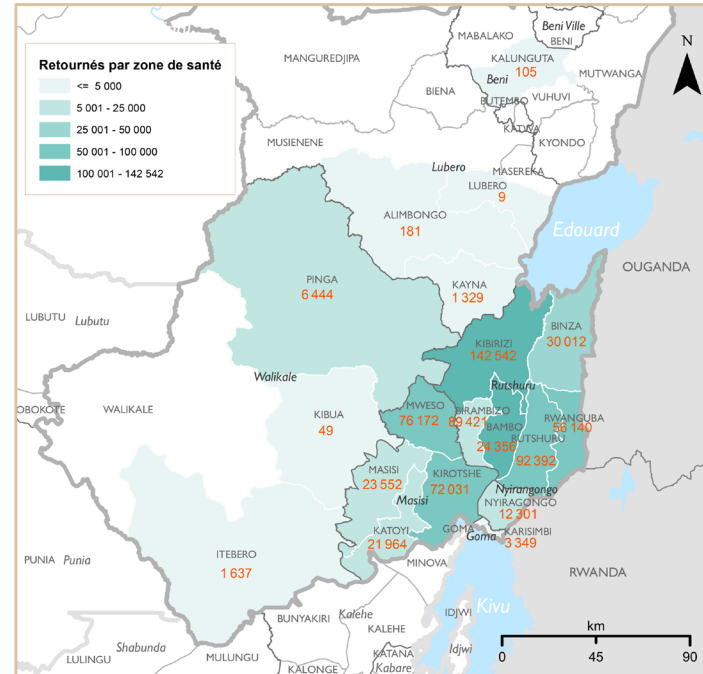
Types d'installation	Ménage	Individu	Homme	Femme
Communauté hôte	102 856	542 630	226 950	315 680
Sites hors mécanisme CCCM	16 936	80 524	33 164	47 360
Sites sous mécanisme CCCM	78 073	201 227	83 858	117 369
<b>Total</b>	<b>197 865</b>	<b>824 381</b>	<b>343 972</b>	<b>480 409</b>

Les variations significatives dans les données de déplacement sont le résultat des affrontements en cours dans plusieurs groupements, à savoir : Tongo, Bukombo, Bukama, Busanza et Binza dans le territoire de Rutshuru, et Bashali-Kahembe et Bashali-Mokoto dans le territoire de Masisi. Dans le territoire de Masisi, dans le groupement de Bashali-Mokoto, les populations de Busumba, Rugogwe, Kirumbu, Kibarizo et Kitshanga se sont déplacées vers Kitshanga à partir des installations de la MONUSCO, vers une base pour les contingents de la CAE, vers Mweso, Muhongozi, Kahira, Ngingwe et Kyahemba. Les populations de Kilolirwe, Rushinga, Nturo, Braza, Burungu, Ndingi, Rwashoga, Katovu et Burungu centre, Rushebeshe, Mihanga, Tebero et Rushebeshe centre, se sont déplacées vers Nyamitaba, Masisi centre dans la zone de santé de Masisi, vers Kitshanga Kizimba, Bwiza, Bishusha dans le groupement de Bishusha, Birambizo et Sake zone de santé et vers Goma. Dans le territoire de Rutshuru, dans le groupement de Tongo, les populations de Mulimbi, Kanaba et Kisangani se sont déplacées vers Kabizo, Bambo, Kalengera, Kiwanja et les zones environnantes. Dans le groupement de Bukoma, les populations de Kahunga et Ngwenda se sont déplacées vers Kiwanja et le centre de Rutshuru.

### CARTOGRAPHIE DE DÉPLACEMENT



### CARTOGRAPHIE DE RETOUR



### DÉMOGRAPHIE

Les hommes et les femmes constituent respectivement 42 pour cent et 58 pour cent de la population évaluée. Les enfants (0 à 5 ans) représentent environ 13 pour cent. La taille moyenne des ménages évalués est de 4,17 individus.

#### Composition démographique



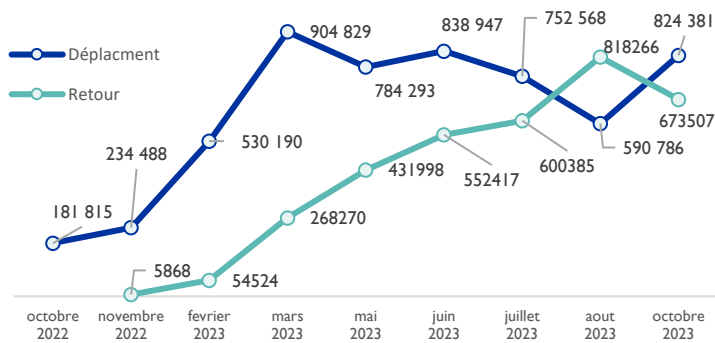
### RETOUR DE LA POPULATION AFFECTÉE

Les résultats des évaluations des déplacements liés à la crise du M23 effectuées entre septembre et le 9 octobre 2023 ont permis d'identifier un total de 673 507 retournés (138 665 ménages). La tendance au retour a diminué de 18 pour cent au cours de ce cycle d'évaluation, par rapport au nombre enregistré lors de la dernière évaluation le 24 août 2023.

Cette diminution peut être attribuée à la reprise des exactions, qui ont conduit à des déplacements pendulaires, à de nouveaux déplacements et au déplacement de populations récemment retournées après une période d'accalmie relativement longue. Ces affrontements créent un climat d'insécurité qui pousse les personnes affectées à chercher refuge ou sécurité ailleurs. En particulier, les groupements de Bukama, Busanza et Binza dans le territoire de Rutshuru ont été les principales zones de retour, avec des retournés présents dans plusieurs villages affectés de Rutshuru et Masisi qui se sont vus déplacés une fois de plus.

Le conflit en cours dans la région a créé une situation extrêmement volatile et imprévisible, entraînant une vulnérabilité accrue, une détresse considérable et la peur au sein de la population. Les conséquences de ces conflits sont considérables et, outre les déplacements forcés et les retours restreints, elles affecteront également divers aspects de la situation de vie dans la région, notamment l'économie, les infrastructures et, surtout, le bien-être et la sécurité des personnes.

Évolution de la population déplacée et retournée (individus) depuis le début de la crise



### PERCEPTION DES BESOINS PRIORITAIRES

Les besoins tels que l'accès à la nourriture, aux abris et aux soins de santé restent au premier plan des préoccupations des personnes déplacées. Cette situation s'inscrit dans un contexte de reprise des conflits, où la majorité de la population vulnérable vit pratiquement dans des familles d'accueil.



### ACCESSIBILITÉ

La persistance des affrontements entre groupes armés dans les différents villages du territoire de Rutshuru et Masisi limite l'accessibilité de la zone pour une mise en œuvre efficace de l'aide humanitaire. Cependant, des actions humanitaires sont en cours sur les axes encore accessibles et relativement calmes du Nord-Kivu. La circulation sur les axes Kitshanga-Mweso et Kitshanga-Goma reste à haut risque.